

Dieu accordera une grâce de fermeté et de persévérance qui aidera à se maintenir au niveau atteint au moment de Pâques.

Ce sera une première récompense. Il y en aura une autre dans la vie éternelle. On sait le cri de joie de saint Pierre d'Alcantara apparaissant à sainte Thérèse : "O heureuse pénitence qui m'a mérité tant de gloire !" Dieu ayant montré à sainte Madeleine de Pazzi quelque chose de la gloire dont jouit saint Louis de Gonzague qui, "à une admirable pureté de vie, associa une égale pénitence", la sainte déclara qu'elle aurait eu peine à croire à la possibilité d'une telle gloire, même dans le ciel. D'ailleurs, saint Paul n'avait-il pas dit déjà que "notre légère affliction du moment présent produit pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire (1) " ?

Le vrai chrétien n'hésitera donc pas à se soumettre à la loi de la pénitence. Sa vie du temps y gagnera en noblesse, en indépendance et en mérite, et, à son entrée dans l'autre vie, il n'aura pas de longues expiations à subir, pour solder à la justice divine des dettes indéfiniment laissées en souffrance pendant la vie présente.

H. LESÈTRE.

---

(1) II. *Corinthiens*, IV. 17.



—Il y a cela de commun entre la vie ordinaire des hommes et celle des saints qu'ils aspirent tous à la félicité ; et ils ne diffèrent qu'en l'objet où ils la placent. Les uns et les autres appellent leurs ennemis ceux qui les empêchent d'y arriver. Or, il faut juger de ce qui est bon ou mauvais par la volonté de Dieu, qui ne peut être ni injuste, ni aveugle ; et non par la nôtre propre, qui est toujours pleine de malice et d'erreur.

PASCAL.

—Appliquons nous à bien faire, sans trop nous occuper de la réussite. Si nous réussissons, attribuons tout à Dieu et effaçons-nous. Si nous ne réussissons pas, nous pourrions dire avec plus de vérité : " Je suis un serviteur inutile."

R. P. MONSABRÉ.